AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Interculturalisme, Politique (Angleterre), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne comptais pas vous écrire aujourd'hui. Mais je pense que je ne pourrai pas demain.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 353/37

Information générales

LangueFrançais
Cote849-850, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription327. Londres, Samedi 21 mars 1840
9 heures

Je ne comptais pas vous écrire aujourd'hui. Mais je pense que je ne pourrai pas demain. C'est Dimanche. Vous seriez deux jours sans lettre. Je ne veux pas. Je n'ai eu hier au soir qu'un rout, la vieille comtesse Douairière de Clare. Tous Torys. J'ai causé assez longtemps avec le Duc de Cambridge, le plus questionneur des Princes et qui questionne en criant comme sur la place publique. Ce n'était pas très nombreux. On me dit que la mode de la foule passe un peu, et qu'on aime mieux multiplier les routs en les divisant. Je ne sais si ce sera un gain. Il fesait tout à l'heure, quand on a ouvert mes volets, un très beau soleil, le premier soleil qui soit parvenu à descendre jusque dans ma chambre. Le voilà déjà noyé dans le brouillard Pourtant si vous étiez ici, il y serait plus brillant que dans la rue de Rivoli. J'irai faire aujourd'hui deux visites après déjeuner, à pied, Lord Charendon et Dedel. Le premier est resté quelques jours sans sortir à cause de la mort de Lord Morley. Je suis frappé du peu que sont ici les liens de famille. Pourtant les Anglais ont du cœur et du respect. Mais tout cela est peu abondant, peu expansif; et dès qu'il faut sortir d'un cercle très resserré, c'est l'égoïsme et le calcul qui prennent le dessus.

3 heures□

J'ai eu bien raison de vouloir vous écrire aujourd'hui. J'en suis récompensé. Voilà un n°326 que je n'attendais que demain. Surprenez-moi souvent. Les détails que vous me donnez coïncident avec ce qui m'arrive de tous côtés. A travers les contradictions et les oscillations, il me paraît clair que les fonds secrets seront votés et que tous les tripotages depuis quinze jours auront été impuissants, donc mauvais pour quiconque y aura mis le doigt. Plus je vais, plus je suis sûr que j'ai bien fait de venir ici, bien fait d'y rester. A Paris, je n'étais pas le maître de la situation. C'était assez pour que la mienne fût fausse, car il fallait ou tout empêcher, ou tout accepter; deux mauvais partis. Il me convient d'être quelque temps en dehors, convenablement en dehors. Cela me convient malgré l'humeur de Madame de Flahaut. Je la lui pardonne ; j'ai, bien sans malveillance pour elle, mais enfin, j'ai contribué à lui enlever, en aidant mon ami Baudrand à prévaloir, la situation qui lui plaisait. Il est naturel qu'elle m'en veuille. Mais, par exemple je compte bien qu'au mois de juin elle ne vous trouvera pas established in your pretty apartement. Ceci je ne lui pardonnerai pas. On est assez occupé ici de la motion prochaine de Sir James Graham (2 avril) sur les affaires de Chine. La guerre donne de l'humeur à quelques négociants, amis habituels du Cabinet. Ils la trouvent engagée légèrement, et craignent sa durée. Il y a quelques années, en 32 ou 33, lors du renouvellement de la Charte de la Compagnie des Indes, le Duc de Wellington s'inquiéta des relations de l'Angleterre avec la Chine, annonça à peu près ce qui vient d'arriver, et proposa, pour le prévenir, quelques amendements. Comme la Chambre était en Comité, ces amendements ne furent pas mentionnés sur ses registres; on ne se les rappelait pas bien. On vient d'en retrouver le texte

dans un carton de la Chambre, et on les reproduira, dit-on, dans le débat des Communes. Les Torys me paraissent attacher quelque prix à cette circonstance. Ils parlent d'un échec possible pour le Cabinet. Mais les chefs sérieux, Lord Lyndhurst par exemple, me semblent convaincu, qu'il y a pour eux-mêmes, bien peu de chances. En général, le retour des Torys à la cour les a un peu calmés, du moins dans le langage de Salon. Il étaient désolés de leur exil. On prétend que la Marquise de Londonderry disait: Hang the Irish church if it holds me away from the Queen's balls! Sir Robert Peel pourtant n'a pas encore été invité. On en parle beaucoup. Le Prince Albert, dit-on, a conseillé à la Reine de l'inviter. Et Lord Melbourne, qui était présent, a appuyé en ajoutant que Sir Robert était le chef d'un parti très puissant, et de plus un fort capable et fort galant homme avec qui il fallait que la Reine fût en de bons rapports. Je n'ai pas trouvé Lord Clarendon. Il était souffrant et dans son lit. J'ai vu Dedel qui me convient beaucoup. Il est bien préoccupé, et tout le monde est bien préoccupé du mariage

du Roi de Hollande. On le regarde comme infaillible. Et il y a des gens qui disent qu'il pourra lui coûter sa couronne. D'autres disent que Melle d'Outremont n'arrivera pas à Lahaye, qu'elle sera noyée sur la route. La colère du peuple hollandais est grande, et il a de vieux souvenirs d'émeutes mortelles.

4 heures ¾∏

J'ai été dérangé par deux visites, des Français qui ont besoin de l'Ambassade. Il faut que je finisse. Cette lettre-ci vous sera portée par un ancien valet de chambre à moi, aujourd'hui Mon homme d'affaires dans une maison qui m'appartient à Paris, très sûre. Je lui en adresserai quelques unes. Il s'appelle Simon Obry.

Adieu. Adieu. Je ne sais si j'aurai quelque chose demain. Je voudrais bien que la lettre d'aujourd'hui ne m'enlevât rien. Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-03-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/198

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur327

Date précise de la lettreSamedi 21 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

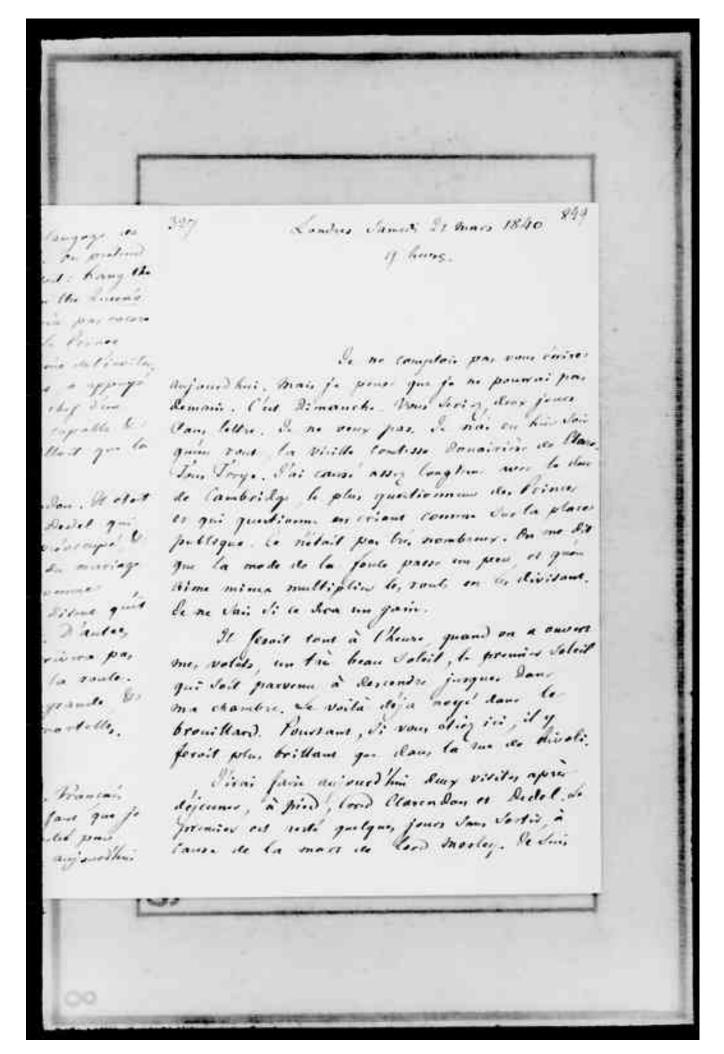
Lieu de destinationParis (France)

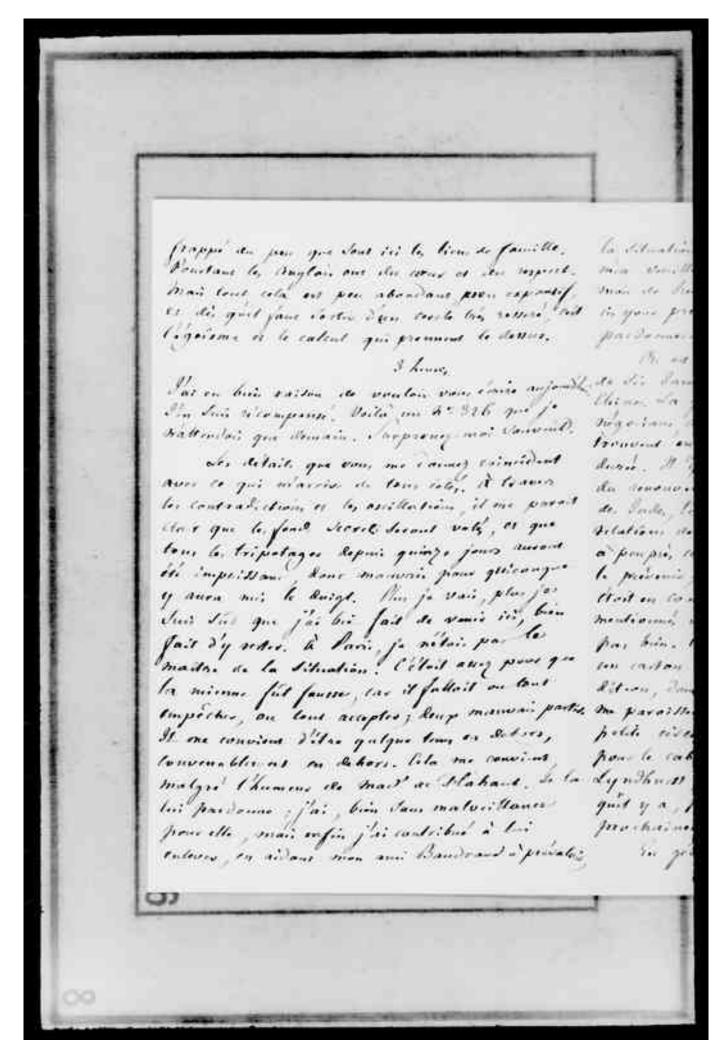
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

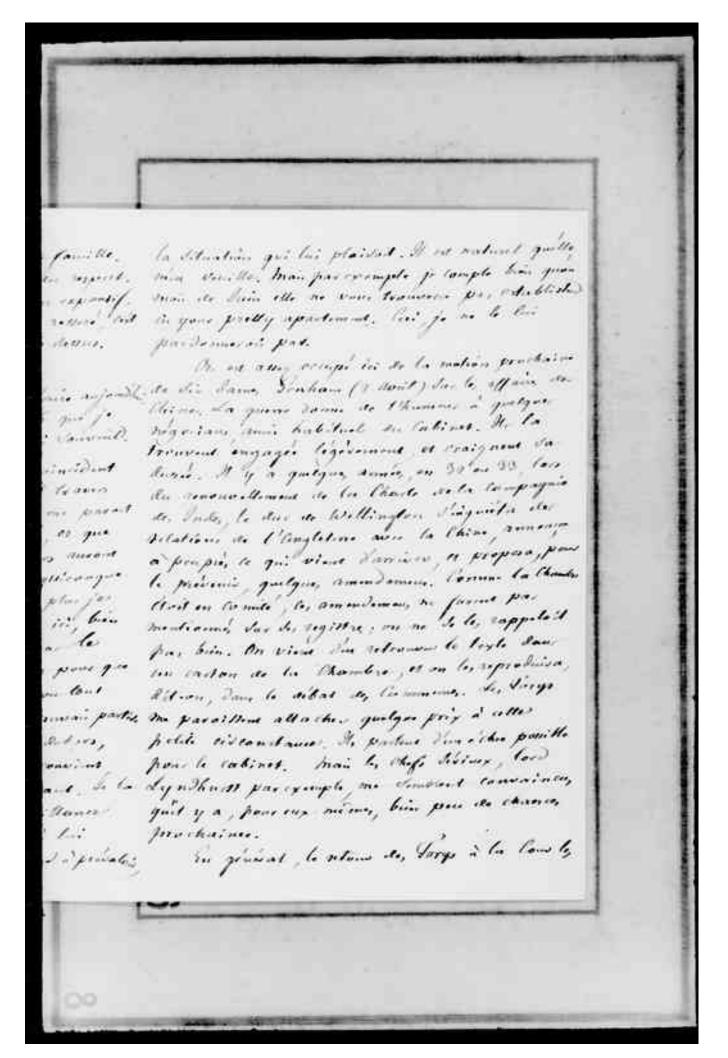
Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

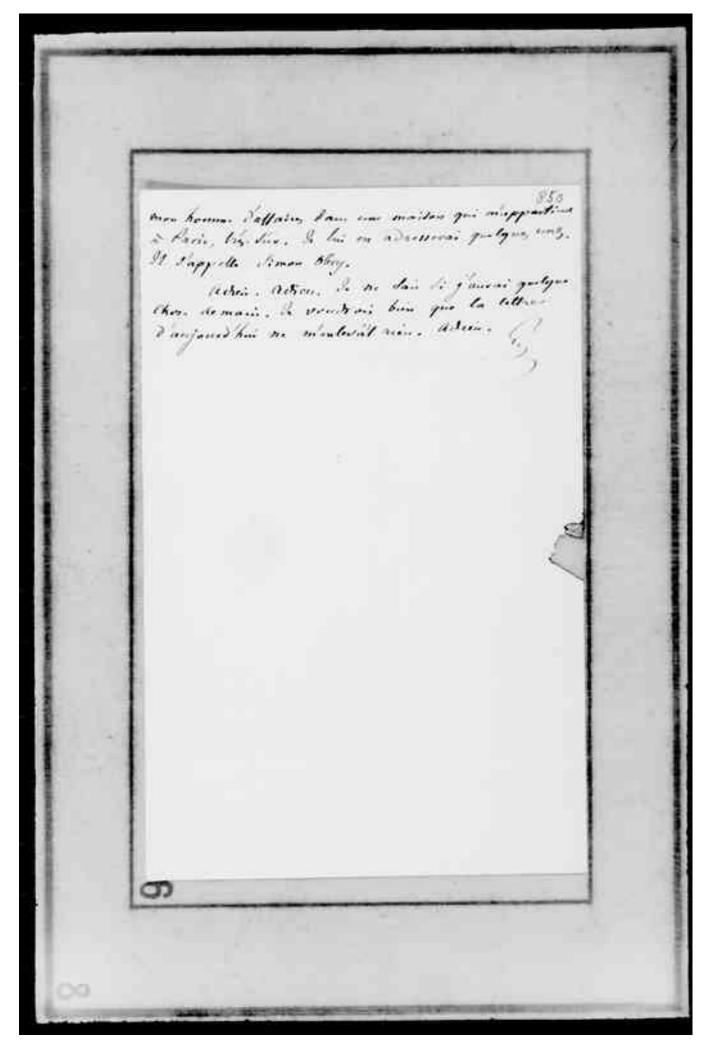








a un pen calme, ela moins don le langege in Salon. In etime de de les este la police gen la marquise de Nondanderry ditet : hang the Soil Church of it held, me away from the Lucias halls! It Robert Post positive on pas ete misite On en parte bearing de l'eines albert , It on , a committee in to dome out in the It law Inellowers qui doit prober a gry day our hus In ajustine que la Action stall to stof am Lamoris . 1 parts be pullant is deples in for expelle & Claus letter for galant hommer were qui I falled que la Acres Point Jane Vorge Actor fut w bom supports. I. nai par trame lend Clarendon . It etat de lambri es que jus Soull cant at down Von lit. Sai was Dedet 7me convind beaucoup. It at bis privilege publique tout to mande one him prescriped da maring True la me alme miles du Hoi de hollands . On le regarde tormes infaction. Is it y a de fer qui seine que de ne chi poura bien his contes da consonas. D'autes, 31 6 ditine que hill d'outrement Marriers par Ine volits a Lahaye quille disa noger der la soule. qui voit) da colore de people hollowding or grante " I a de vines Vouverier demonts, mortelles, brewillard. ferrit plan A hours 3/4. Sai de desange par deup willy, de, Prancas for our besting to l'ambaciale. Il fait que fo Interior de finithe. lette letter is wow, des putel pas came ite ten ancies valet de chambe à moi aujenotheir



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/198?context=\underline{pdf}$